PAR MONTS ET RIVIÈRE

La Société d'histoire des Quatre Lieux

Fondée en
1980

Avril
2003

Volume 6 Numéro 4

2 Mot du président

4 Un peu d'histoire

7 Une personnalité des Quatre Lieux
9 Une vieille famille des Quatre Lieux
9 Patrimoine religieux des Quatre Lieux
13 Acquisitions et dons

Venez découvrir les trésors des églises des Quatre Lieux !

Ne manquez surtout pas cette prochaine conférence à l'église Saint-Michel de Rougemont

Le 28 avril 2003 à 19h30

Bulletin de liaison de la Société d'histoire des Quatre Lieux publié neuf fois par année

Adresse postale :
1291, rang Double
Rougemont (Québec)
J0L 1M0
Tél : (450) 469-2409

Adresse du local :
35, rue Codaire
Saint-Paul d'Abbotsford
Tél : (450) 379-2002

Rédacteur en chef
Gilles Bachand

Collaboratrices
Monique Cloutier
Aline D. Ménard

Collaborateur
Alain Ménard

Mise en page
Lucette Lévesque

Sites Internet
Http://ita.qc.ca/quatrelieux
Http://collections.ic.ca/quatrelieux

Courriel électronique
Lucette.lvesque@sympatico.ca
Hiqlieux@endirect.qc.ca

Dépôt légal : 2003
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN : 1495-7582
© Société d'histoire des Quatre Lieux

Mot du président

Le conseil d'administration est très fier de vous annoncer que la Société vient de faire l'acquisition de deux logiciels de recherche sur cédérom en généalogie. Ils sont fort importants et indispensables à consulter dans un processus de recherches sérieuses. Ce sont : ***Le dictionnaire généalogique du Québec ancien des origines à 1765* et *R.A.B. du PRDH Répertoire des actes de baptême, mariage et sépulture du Québec ancien 1621-1799.***

Ces deux outils, que tous les généalogistes connaissent bien pour les avoir consultés dans d'autres centres de généalogie ou d'histoire, sont maintenant disponibles au local de la Société. Ils viennent rejoindre nos autres cédéroms et documents utilisés lors d'une recherche généalogique. Ceci confirme l'orientation que la Société entend poursuivre de faciliter la recherche généalogique sur place le plus possible, sans avoir à se déplacer vers d'autres centres urbains dans notre région.

Nous vous invitons aussi, à venir rencontrer M. Paul Racine historien de l'art québécois très connu. Il a publié plusieurs documents et articles sur le sujet. Il nous renseignera sur l'architecture, les styles et les trésors de nos églises des Quatre Lieux. Cette conférence à ne pas manquer sera présentée pour la circonstance à l'église de Rougemont qui contient des œuvres d'Ozias Leduc et Paul-Émile Borduas. Un diaporama accompagnera la conférence de monsieur Racine.

Vous avez à la maison de la documentation généalogique comme des histoires de famille, des recherches de l'Institut Drouin, etc. Nous aimerions en faire une copie pour enrichir notre bibliothèque généalogique et par le fait même participer à la diffusion de l'histoire de nos familles. Ces documents sont parfois d'un grand secours pour certains amateurs qui sont à la recherche de leurs ancêtres.

Gilles Bachand

Nos prochaines rencontres

28 avril 2003

Conférence de M. Paul Racine
Thème : «Les trésors religieux et architecturaux des Quatre Lieux»

19h30

Église paroissiale Saint-Michel de Rougemont

26 mai 2003

Conférence de M. Gilles Bachand

Thème : «Léonard Frambes : une enquête sur un des pionniers des Quatre lieux et son époque 1778-1830»

19h30

35, rue Codaire
Saint-Paul d'Abbotsford

Au fil des lectures…et des découvertes historiques

Village de Saint-Hyacinthe en 1836

(Bouchette, extrait de : *British American Land Company Views in Lower Canada 1836*) A.N.C.

Dessureault, Christian *Crise ou modernisation? La société maskoutaine durant le premier tiers du XIXe siècle,* Montréal, Revue d'histoire de l'Amérique française, vol. 42, no3, hiver 1989, p.359-387.

Cet article de Dessureault qui se base sur le recensement de 1831 et les inventaires après décès et registres d'état civil, nous fait voir à l'échelle micro-régionale, (nous découvrons beaucoup d'informations sur Saint-Césaire), la croissance ou le recul de l'économie rurale qui s'insère dans une dynamique de transition au capitalisme. La pénétration croissante du marché entraîne l'amélioration globale des niveaux de vie et des niveaux de fortune. La société rurale de Saint-Césaire est au rendez-vous de cette croissance économique durant le premier tiers du XIXe siècle. Ce type de développement qui renforce les inégalités au sein de la société rurale ne modifie pas substantiellement les anciennes structures économiques et sociales. On découvre aussi dans cet article beaucoup de tableaux statistiques concernant cette évolution : la structure socio-professionnelle dans les villages maskoutains dont Saint-Césaire, la distribution des journaliers, la répartition de la propriété foncière, la fortune mobilière, les fortunes paysannes, etc.
(Ce périodique est disponible à la bibliothèque de la Société)

Gilles Bachand

N'oubliez pas

les heures

d'ouverture du local :

le samedi
de 9h00 à 12h00

de 18h30 à 19h30
avant chaque réunion
tenue à
Saint-Paul
d'Abbotsford

Sur rendez-vous
Gilles Bachand
379-5016

Lucette Lévesque
469-2409

Desjardins

Caisse Populaire Desjardins, Saint-Paul d'Abbotsford

Caisse Populaire Desjardins, Rougemont

Caisse Populaire Desjardins, Saint-Césaire

Caisse Populaire Desjardins, Ange-Gardien

Un peu d'histoire…

Le comté de Rouville en 1926 (suite)

Le voyageur qui, de Montréal se dirige vers le comté de Rouville par la route Montréal Sherbrooke, y pénètre par le pont Yule reliant Chambly au village de Richelieu. Ce dernier, situé sur la rive sud de la rivière du même nom, avec ses belles résidences, ses rues propres et son éclairage à l'électricité, est un endroit recherché des villégiateurs à cause de sa proximité de la métropole et de ses facilités de communication. En face, cette nappe d'eau profonde formée par le barrage de la Royale Électrique, ses usines, sa chute et ses rapides, intéresseront au plus haut point le voyageur dont les regards se porteront sur Chambly avec son bassin et son vieux fort, qui évoquera chez lui des souvenirs historiques et l'invitera à descendre le cours de la rivière, autrefois appelée « Rivière des Iroquois », par une route gravelée et ombrageuse, en suivant la rive sud, le touriste aura tôt fait, après avoir traversé la petite rivière des Hurons et passé par St-Mathias, de se rendre à St-Hilaire et même à St-Charles et St-Denis parcourant ainsi « la Route du Souvenir » si justement nommée par un littérateur distingué et qui a inspiré l'auteur « *Des Habits Rouges* » et celui des « *Ribaud* ».

Le comté de Rouville, riche en beauté panoramique, l'est de plus en beautés historiques. Chaque village, chaque coin de terre dirai-je, possède son vieux manoir, son église d'un siècle et d'autres vieux monuments. Nous y retrouvons aussi de ces beaux noms rappelant notre mentalité française.

Le village de St-Mathias situé sur le bord de la rivière avec vue sur le bassin de Chambly, connu autrefois sous le nom de la Pointe à l'Olivier, en est peut être des plus riches. Ancien centre industriel des plus importants par la voie navigable du Richelieu, on y retrouve encore de ces vieilles constructions de pierres qui ont su vaincre la voracité des temps. Son vieux cimetière, entouré de ses hautes murailles, son église historique de 1784 avec ses superbes sculptures en bois, attestant la maîtrise de Louis Quevillon, attirent nombre de visiteurs amateurs d'architecture et d'arts anciens. Évocatrice des temps fameux de 1837, le passé revit dans sa tour ou son campanile portant la cloche qui paisiblement aujourd'hui sonne l'angélus, mais qui autrefois sonnait le tocsin; et son clocher se dresse sous le velours de nos plaines, reflétant dans le beau bassin de Chambly sa flèche argentée; vieilles et tendres choses qui êtes pour nous l'âme de notre pays!

De St-Mathias, nous nous dirigeons vers St-Hilaire, en passant par le parc Otterburn, dont le petit village formé de cottages et de jolies résidences, s'est développé considérablement durant ses dernières années. Son parc et ses diverses attractions font le délice des pique-niqueurs durant l'été.

Enfin, le village de St-Hilaire, situé sur la rive sud du Richelieu et le versant nord de la montagne, en face de Beloeil, est un des endroits les plus pittoresques du pays

Ses jolies résidences, ses belles rues huilées, sa superbe eau et l'air pur que l'on y respire le font rechercher des amateurs de belle nature et y attirent, durant la belle saison, de nombreux citadins de notre meilleure société. Aussi tous les sports y sont en honneur; golf, tennis, champs de courses, yachting. Les courses et régates de St-Hilaire sont renommées et courues de tous les environs.

Ce coquet village possède un cachet tout à fait unique avec son église gothique, son couvent de style renaissance et son manoir féodal construit par Jean-Baptiste Hertel Sieur de Rouville, membre d'une des plus illustres maisons canadiennes françaises, officier du régiment de Carignan Salières, preux dont les nombreux exploits lui valurent la seigneurie de Rouville que lui accorda le comte de Frontenac lui-même. C'est ainsi que le comté se glorifie de l'origine de son nom.

Cette résidence seigneuriale d'une structure imposante, remplie de souvenirs d'une autre époque chers à sa population, devint par la suite propriété de la famille du major W. Campbell, dont l'un des fils, Collins en est le propriétaire actuel et l'autre le lieutenant-colonel Bruce qui est le maire de la paroisse de St-Hilaire. Comme fond de décor à ce charmant paysage, s'élève la montagne entourée de riches vergers dont le sommet encaisse un petit lac déjà chanté par notre poète national, dominant l'ensemble d'une altitude de 1435 pieds.

C'est là où le 6 octobre 1841, eut lieu la grandiose manifestation religieuse devant plus de 30,000 personnes, alors que l'on couronna la montagne d'une grande croix bénite par Mgr Forbin-Janson, évêque de Nancy. Il est regrettable que son ascension par le lac, qui est propriété privée, soit interdite au public; il serait à souhaiter qu'elle devienne propriété de l'État sous forme de parc national, afin que le public en général puisse jouir de ce site merveilleux, car du sommet, un panorama incomparable s'offre à la vue. Du côté nord, le regard embrasse toute cette magnifique et fertile vallée du Richelieu, qui fut jadis témoin de la glorieuse épopée de 1837-38 et qui inspira les plus belles pages de notre histoire. Coulant de l'ouest à l'est, la superbe rivière Richelieu dans son parcours, depuis son embouchure jusqu'au lac Champlain, apparaît comme un immense ruban d'argent se déroulant à l'infini à travers les nombreux villages échelonnés sur ses rives. Du côté sud-est, c'est la vallée du Yamaska qui nous apparaît au loin et à nos pieds, la paisible paroisse de St-Jean-Baptiste, champs de grandes cultures, entre les montagnes de St-Hilaire et Rougemont et traversée par la petite rivière des Hurons, qui n'a de terrible ou de sauvage que le nom.

Après cette excursion remplie de souvenirs nous reprendrons la route Montréal Sherbrooke qui, du village Richelieu, traversant la paroisse Notre-Dame du Bonsecours et Ste-Marie-de-Monnoir, nous conduira jusqu'à Marieville, chef-lieu et centre manufacturier du comté. Ses principales industries sont les manufactures de chapeaux de paille et de feutre, qui doivent leur existence à un industriel averti et bien connu M. Edmond Guillet : la première fut fondée en 1877, c'est la plus ancienne chapellerie du pays et la dernière remonte à 1898. Ces manufactures ont toujours été en opération depuis sous la direction des fils Guillet et ont certes contribuées considérablement au développement et à la prospérité de cette région, ayant payé en salaires au-delà de $3,000,000. Durant ces derniers vingt-cinq ans.

La manufacture de tricot et de gants dont M. J.A. Ouellette, maire actuel de Marieville est le propriétaire, est également fort bien lancée et contribue pareillement à sa prospérité. Marieville a une belle église et un spacieux presbytère de construction toute récente, ainsi qu'une académie confiée aux religieux du Sacré-Cœur, un pensionnat des Sœurs de la Présentation et l'hospice Ste-Croix que dirigent les Sœurs de St-Hyacinthe et qui reçoit les orphelins et les vieillards de la localité et des environs.

Son système d'électricité et de protection contre les incendies, son bureau d'enregistrement remis à neuf, ainsi que ses bureaux de poste et de douanes construits par le gouvernement fédéral, font également l'orgueil de ses citoyens. La nature semble avoir voulu protéger la seule ville du comté en l'encadrant par les monts St-Hilaire, Rougemont et St-Grégoire. Au milieu de ce cadre pittoresque s'élevait jadis le vieux collège « Monnoir », cher à tous les enfants du comté et dont les ruines gardent encore l'empreinte de tristesse et d'abandon à la suite des luttes vigoureuses mais stériles qui ont été livrées autour de sa survivance.

Le monument Crevier, élevé au centre de la ville à la mémoire du fondateur, rappelle cette institution aujourd'hui disparue et qui a si puissamment contribuée à diffuser l'instruction dans cette partie de la Province. Berceau intellectuel, où plusieurs de nos plus éminents citoyens ont puisé les notions qui en firent les défenseurs de nos droits et les dirigeants de notre nation. De ceux là, je n'en nommerai qu'un, dont le nom s'impose pour ainsi dire dans le cadre de cette causerie, l'honorable J.L. Perron, ministre de la voirie, l'édificateur de nos bonnes routes dans cette province, que tous les comtés ruraux en général et le comté de Rouville en particulier, ne sauraient trop remercier pour l'immense sacrifice qu'il s'impose et la somme d'énergie et de travail qu'il déploie à la solution de ce grand problème; car, nul autre mieux que lui, pouvait être à la hauteur de cette tâche. Mais je m'arrête! De crainte de blesser la modestie de l'hon. Ministre, qui cependant me pardonnera, je l'espère à la pensée que, s'il est possible parfois de faire taire la louange, on n'impose pas toujours silence à la gratitude.

De Marieville aussi, s'étend la route régionale Cowansville : c'est une magnifique route gravelée à l'entretien du gouvernement et qui traverse la partie sud des paroisses de Ste-Marie et de Ste-Angèle de Monnoir, cette dernière située le plus au sud du comté et bornée par le mont Johnson. C'est un terrain de grandes cultures et très fertile et tous ses chemins sont améliorés, soit en gravelage ou en macadam, de sorte que le voyageur peut y circuler en tous sens et en tous temps.

En continuant de Marieville par la route Montréal Sherbrooke, qui traverse cette dernière dans toute sont étendue, nous atteindrons, après avoir parcouru une distance de cinq milles, le centre du comté. Rougemont, paroisse remarquable par la fertilité de son sol et la variété de sa culture : de magnifiques et nombreux vergers s'étalent tout autour de sa montagne où l'on trouve nos meilleures variétés de pommes. La culture maraîchère et des petits fruits, fraises, framboises, etc. est également très considérable, alors que de belles terres en grandes cultures se trouvent dans la plaine. Sur le versant est de la montagne, ont été construits sur les vastes jardins sous verres de la «Rouville Green Houses» Ces immenses serres, d'une capacité de 46,000 pieds carrés, sont exclusivement employées à la culture des fleurs, avec des œillets et les chrysanthèmes comme spécialités. C'est la plus grande plantation d'œillets de la province; et ses nombreuses et magnifiques variétés de chrysanthèmes sont primées dans les grandes expositions. Cette industrie est très prospère sous la direction de M. Willy Smith, qui reçoit toujours avec cordialité les nombreux visiteurs durant les mois d'octobre et novembre.

Comme centre du comté, la Société d'Agriculture y possède un vaste terrain avec diverses constructions servant à ses expositions annuelles. L'exposition agricole du comté de Rouville est une des plus intéressantes de la province, à cause du nombre et de la variété de ses exhibits offerts aux visiteurs venant de tout le comté et des comtés voisins. Traversé dans toute son étendue par un chemin tout blanc en béton, bordé d'une épaisse charmille, le village de Rougemont avec ses jolies résidences, sa coquette église, sa magnifique école, sa vaste salle publique et son beau cimetière offre au regard du touriste un aspect d'aisance et de bien-être. Ainsi que tout le long de ce magnifique Rang-Double qui sur une distance de trois milles et par une pente bien douce, alors que l'œil n'aperçoit encore que des clochers qui semblent avec peine pointer leur cime à travers un épais feuillage, le conduira à Saint-Césaire.

À suivre.

Bernard, C.A. *Le comté de Rouville, causerie donnée au poste CKAC-La Presse,* Saint-Césaire, Henri Grisé& Fils, 1926, 23 pages.
(Bibliothèque de la Société)
Voir la bibliographie de C.A. Bernard dans : *Par Monts et Rivière* Vol. 6, no 3, mars 2003.

Gilles Bachand

Une personnalité de chez nous

AZARIE COUILLARD DESPRES

CURÉ DE LA PAROISSE DE SAINT-PAUL-D'ABBOTSFORD
1922-1932

Né à St-Albans, Vermont, le 4 mars 1875, l'abbé Azarie Couillard Després passe son enfance à St-Hyacinthe. Après ses études en théologie au séminaire de Montréal, il est ordonné prêtre le 29 juin 1905.

Passionné par la généalogie et l'histoire des descendants de Louis Hébert et de son gendre, Guillaume Couillard, il écrit en 1906 «La première famille française au Canada, ses alliés et ses descendants». En 1909, il signe sous le pseudonyme de A.C. de Liboi**,** un roman sur l'alcoolisme «Autour d'une auberge». Chercheur acharné et érudit, il consacre plusieurs livres très bien documentés à ses ancêtres et devient le principal promoteur pour l'érection d'un monument en leur honneur en 1918. La même année, il est élu membre de la Société Royale du Canada, un prestigieux regroupement d'écrivains canadiens.

En 1922, l'abbé Couillard Després s'installe comme curé à Saint-Paul d'Abbotsford et y demeure jusqu'en 1932. Durant son séjour dans la paroisse de Saint-Paul d'Abbotsford, il écrit trois volumes importants. L'un deux «Charles de Saint-Étienne de la Tour et son temps» écrit en 1930 lui vaut le prix David qui reconnaît le meilleur livre québécois de l'année. Ce livre s'inscrit dans le cycle de ses écrits destinés à mettre en valeur ses ancêtres acadiens.

Durant sa cure à Saint-Paul d'Abbotsford, l'abbé Couillard Després démontre des qualités d'organisateur. Dès 1923, il fait construire, à ses frais une salle paroissiale. Il fait renaître la Ligue du Sacré-Cœur et fonde les Dames de Sainte-Anne. En 1925, il soutient ses paroissiens lors de la fondation d'un Cercle de Fermières et impose la construction d'une nouvelle école au village, sur l'emplacement actuel. À force de conviction et d'arguments il permet l'avancement de l'éducation en obtenant, en 1930, la venue des sœurs de Saint-Joseph afin de prodiguer un enseignement de qualité supérieure à plusieurs générations de jeunes filles et garçons. L'abbé Couillard Després écrit encore de nombreux livres et pamphlets sur le Québec et ses ancêtres: «En marge de la tragédie d'un peuple ou erreurs sur l'Acadie» en 1925 «Histoire de Sorel, de ses origines à nos jours» en 1926 ainsi que beaucoup d'articles dans différentes revues.

L'abbé Couillard Després décède le 8 décembre 1939 dans la paroisse de Sainte-Anne de Sorel.

Alain Ménard

Un peu de généalogie…

Je vous propose ce mois-ci trois sources de renseignements qui sont malheureusement insuffisamment utilisées par les généalogistes amateurs. Pourtant, elles sont riches en détails, parfois savoureux, relatant la vie ou les mœurs de nos ancêtres. Je vous suggère donc de consulter :

- Les Relations des Jésuites (volumes disponibles à votre Société d'histoire);
- Les Annales de l'Hôtel-Dieu de Québec
- Les Annales de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Les Relations

Les « relations » sont des narrations écrites par des personnes qui ont assisté à des événements et qui les racontent en en détaillant les circonstances. Ces récits peuvent décrire un voyage, une expédition ou simplement les faits marquants survenus dans le pays du narrateur.

Le généalogiste qui se propose d'écrire l'histoire de sa famille aura intérêt à consulter les *Relations des Jésuites* écrites entre 1611 et 1672. Rédigées sous forme de lettres, elles constituent le document le plus important sur la Nouvelle-France au XVII^{e} siècle. Selon leur sous-titre, on y trouve « Ce qui s'est passé de plus remarquable dans les missions des Pères de la Compagnie de Jésus en Nouvelle-France ».

Vous pourrez par exemple y lire que « *Louis Hébert avait planté quelques pommiers pendant sa vie, qui ont porté de fort bons fruits* » et que Pierre Legardeur de Repentigny *« a eu la sagesse d'apporter avec lui une provision de farine* » susceptible de faire vivre sa famille durant deux ans.

En 1641, le père Vimont raconte l'odyssée de deux jeunes gens de Trois-Rivières, interprètes de la langue algonquine, François Marguerie et Thomas Godefroy (sieur de Normanville) qui partis à la chasse à la fin de l'automne 1640, furent découverts par une troupe d'Iroquois et emmenés en captivité. Comme leurs ravisseurs désiraient négocier une paix avec les Français, ils les ramenèrent le printemps suivant afin qu'ils leur servent d'intermédiaires dans leurs pourparlers, ce qui permit à ces derniers de recouvrer leur liberté. Cette narration est remplie de péripéties.

En 1667, le père Mercier rapporte que le 16 juillet, fête de sainte Anne, Nicolas Drouin, alors âgé de 15 ans, fils de Robert Drouin de Château-Richer, « *affligé de mal caduc, qui le mettoit souvent en danger de perir ou par le feu, ou dans les eaux, tombant comme mort au lieu où il s'en trouvoit surpris* » fut parfaitement guéri et recouvra sa santé à la suite d'une neuvaine aux intentions de la sainte. Les dictionnaires généalogiques nous apprennent qu'il se maria, en 1674, et éleva une nombreuse famille.

Pour faciliter vos recherches, vous trouverez un index des noms propres à la fin du dernier volume de la réédition de 1972 des *Relations.*

Les Annales

Les « annales » rapportent les événements année par année. Les *Annales de l'Hötel-Dieu de Québec 1636-1716*, rédigées par les mères Juchereau et Duplessis, racontent le départ de France des religieuses de l'Hôtel-Dieu de Dieppe, leur arrivée à Québec, et les événements qui se sont déroulés durant la période indiquée.

Vous y trouverez la description du terrible tremblement de terre qui secoua la Nouvelle-France en 1663, séisme qui dura du 5 février au mois de septembre suivant. Il fut ressenti de Montréal à Percé, jusqu'en Acadie et en Nouvelle-Angleterre. Des montagnes se détachèrent de la terre ferme pour former de nouvelles îles dans le Saint-Laurent. « *Les cloches sonnaient toutes seules* », écrivent les auteures. Elles mentionnent, en 1665, l'apparition d'une comète dans le ciel des environs de Québec : « *Elle avait quelquefois une queue qui allait presque jusqu'à la Pointe Lévi, d'autres fois, elle était toute chevelue ».* Ce phénomène alarma la population qui y voyait des signes précurseurs de calamités prêtes à s'abattre sur la colonie.

Les *Annales* consacrent plusieurs pages à la description de l'arrivée du régiment de Carignan, à l'été de 1665, et des cérémonies qui s'ensuivirent. Il faut vous rappeler qu'un grand nombre de Québécois descendent des officiers ou des soldats de ce régiment; il est donc important pour eux de prendre connaissance de cette narration. On découvre aussi des petits faits de tous genres qui font la joie des généalogistes. Tel celui-ci : « *En 1670, Mlle Françoise du Tartre, femme de Monsieur Denis l'aîné (Simon Denys), qui mourut chez elle, demanda aussy d'être enterrée dans le cimetiere des pauvres et donna à l'hopital pour son inhumation environ douze arpents de terre dans une sapiniere proche le moulin des RR.PP. Jésuites* ».

Vous trouverez plusieurs autres récits dignes d'intérêt dans les *Annales de l'Hôtel-Dieu de Montréal*, rédigées par sœur Marie Morin après l'incendie de l'Hôpital en 1695.

Ces documents sont une source inestimable de renseignements. Il ne faut pas les oublier.

Bonnes recherches!

Monique Cloutier

Source : La Généalogie de Marthe Faribault-Beauregard

Une vieille famille des Quatre Lieux

Famille Barber

L'histoire des *Barber* est un exemple d'une de ces rares familles irlandaises venue s'établir à L'Ange-Gardien et y demeurant encore de nos jours. Venue d'Irlande, la famille *Barber* vécut quelques temps à Saint-Jean-sur-Richelieu. Bientôt, John fils, établit sa résidence permanente à *Newpark in the Parish of St-Césaire,* lot no 272, dans le rang Casimir du cadastre de la paroisse actuelle de L'Ange-Gardien, toujours occupé depuis par des *Barber.*

De 1830 à 1840, John fils, est à la fois défricheur, menuisier, tailleur. Il a foulé le sol qu'il avait à défricher, coupé des arbres pour bâtir sa maison, creusé un puits pour s'approvisionner en eau potable. Il acheta plusieurs terres au rang de Casimir pour ses sept garçons. John fils, est décédé le 24 octobre 1848. Un seul de ses fils, Joseph perpétua le nom *Barber* dans la paroisse.

Joseph épousa Mathilde Gemme, fille de Joseph Gemme dit Sansoucy et de Julie Mailloux de L'Ange-Gardien, vers 1855. Leur fille aînée, Adéline est baptisée à L'Ange-Gardien en 1858 à l'âge de deux ans. Joseph et Mathilde habitaient alors aux États-Unis.

Joseph abjure le protestantisme dans notre église paroissiale le 21 novembre 1864 à l'âge de 33 ans. Il reçoit le baptême du Rév. Père A. Brunet, O.M.I. à la cérémonie de clôture de la grande retraite.

Habile, Joseph fabriquait de menus objets en bois: des manches de haches, des marteaux, etc. Tous les samedis, il allait au marché de Farnham vendre les produits de sa ferme et quelques articles en bois. Il a, dit-on un verger et des pommes dont la « Fameuse » qui étaient exquises. Joseph a été inspecteur de clôtures et de fossés vers 1870. La maison familiale, occupée aujourd'hui par *Ernest Barber* fut agrandie d'une cuisine d'été lors du mariage de Frédéric en 1897.

1. Jane Barber, épouse et veuve de John Barber (père), décédée ce 8e jour de mars 1848 chez son fils John, dans le rang Casimir et inhumée le 18 à l'âge de 80 ans.
   Ref. : Extrait de sépulture, paroisse St-James de Farnham, William Jones curiate of Farnham. Joseph Braithwaite, missionary at Chambly.
2. John Barber (fils) probablement marié en Europe et installé dans Casimir avant 1830.
3. Joseph Barber (1830-1908 x Mathilde Gemme (- 1911) mariés vers 1855.
4. Frédéric Barber x Zudéma Cayer. Le 19 octobre 1897 à L'Ange-Gardien.
5. Ernest Barber x Ernestine Bonneau. Le 16 février 1925 à L'Ange-Gardien.
6. Roger Barber x Denise Robert. Le 5 janvier 1953 à L'Ange-Gardien.
7. Luc Barber x Sylvie Boulet. Le 28 juin 1975 à Farnham.
8. Maxime Barber, né l1 16 octobre 1978.

Réf. : Ménard, Aline D. *Généalogie de certaines familles des Quatre Lieux,*
Société d'histoire des Quatre Lieux, cartable en référence.
Ernest Barber.

Aline D. Ménard

Patrimoine religieux des Quatre Lieux

Le peintre Suzor-Coté a-t-il décoré la chapelle du couvent des sœurs de la Présentation de Marie à Saint-Césaire ?

Il vient de se terminer une magnifique rétrospective du peintre Suzor-Coté au Musée du Québec. Un très beau catalogue accompagnait cette exposition. On retrouve à l'intérieur de ce volume un paragraphe qui vient nous éclairer sur la possibilité que Suzor-Coté ait travaillé ou non, à la décoration de la chapelle du couvent des sœurs de la Présentation de Marie à Saint-Césaire.
Suzor-Coté fut en effet au tout début de sa carrière, un apprenti et un assistant du décorateur Joseph-Thomas Rousseau de 1886 à 1891. On retrouvait avec Rousseau à cette époque d'autres artistes d'expérience comme : Sinaï Richer, Émile Lefeuntein, Louis-Eustache Monty originaire de Saint-Césaire **(1)** et Augustin Leblanc. Voici

ce que nous apprend Laurier Lacroix : « *On ne sait si Suzor-Coté a été engagé par Rousseau pour l'aider à exécuter sa commande pour la chapelle du couvent des Sœurs de la Présentation de Saint-Césaire (fig.17), dont la bénédiction a lieu le 24 octobre 1889. Des scènes de la vie de Saint-Joseph et de la Vierge, des représentations des prophètes (Michel-Ange et Raphaël sont encore cités) et des docteurs de l'Église comptent parmi les principaux sujets de ce décor d'esprit néo-byzantin, entièrement défigurés par de malhabiles surpeints. Un fusain dessiné d'après une photographie et conservé au Musée du Québec (fig.19) est identifié traditionnellement comme représentant la « logeuse » de Suzor-Coté à Saint-Césaire. Ce travail minutieux inspiré d'une photographie confirmerait-il la présence de l'artiste dans la région à ce moment de sa vie? Ce portrait, tout comme la vue à vol d'oiseau du Collège commercial du Sacré-Cœur, datée de 1890 et toujours conservée par les religieux à leur maison d'Arthabaska, montrent que Suzor-Coté commence à peine à maîtriser les rudiments de son art. Son travail consiste à appliquer laborieusement les modelés et la couleur sur la surface.*»

(fig.17) Décor de la chapelle

(fig.19) Portrait de femme 1890
La «logeuse» de Saint-Césaire?

(1) Bachand, Gilles *Un fils de Saint-Césaire peintre et décorateur d'église: Louis-Eustache Monty,* Par Monts et Rivière, vol. 3, no 3, mars 2000, p. 2.

Lacroix, Laurier *Suzor-Coté lumière et matière*, Montréal, Les Éditions de l'Homme, 2002, p.52. (Catalogue de l'exposition *Suzor-Coté, 1869-1937. Lumière et matière* présentée au Musée du Québec du 10 octobre 2002 au 5 janvier 2003.)

Voir aussi la série d'articles du *Courrier de Saint-Hyacinthe.*
Dion, Jean-Noël et Claire Lachance, série de 16 articles parus sur les décorations d'églises de Joseph-Thomas Rousseau, 21 octobre 1981-3 février 1982.

Gilles Bachand

Bibliographie des Quatre Lieux

Borduas, Jean-Rodolphe *Familles de Saint-Paul d'Abbotsford de 1857 à 1955 (inclusivement)* Compilation faite d'après les actes enregistrés aux registres de catholicité de cette paroisse et déposés au Palais de Justice de Saint-Hyacinthe. Saint-Hyacinthe, Jean-Rodolphe Borduas, 1957, 346 pages.

Borduas, Jean-Rodolphe *Familles de Rougemont de 1887 à 1953 (inclusivement)* Compilation faite d'après les actes enregistrés aux registres de catholicité de cette paroisse et déposés au Palais de Justice de Saint-Hyacinthe. Saint-Hyacinthe, Jean-Rodolphe Borduas, 1954, 142 pages.

Dessureault, Christian *Crise ou modernisation? La société maskoutaine durant le premier tiers du XIXe siècle,* Montréal, Revue d'histoire de l'Amérique française, vol. 42, no3, p.359-387.

Une suggestion de lecture!…

Sylvie Ménard, responsable de la bibliothèque municipale de Saint-Paul d'Abbotsford nous a remis une liste des volumes que la bibliothèque possède concernant « l'histoire-Québec ». On y retrouve une centaine de titres touchant ce domaine d'intérêt. Cette liste est disponible au local de la Société. Bravo! de véhiculer et de promouvoir notre histoire.

Adresse «Internet» à visiter

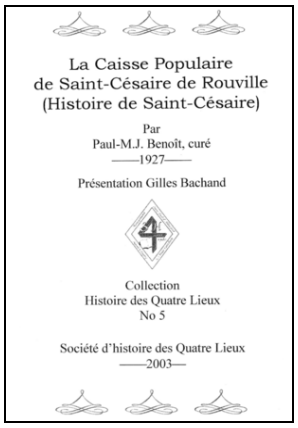
La Fondation du patrimoine religieux du Québec

La Fondation du patrimoine religieux du Québec est une corporation sans but lucratif, à caractère multiconfessionnel, qui a pour mission d'aider les traditions et les communautés religieuses propriétaires de patrimoine religieux; à conserver ce patrimoine et à le mettre en valeur par l'entretien préventif et la restauration. (C'est un magnifique site, c'est à voir!)

http://www.patrimoine-religieux.qc.ca

Activités de la Société

Nous vous signalons, une nouvelle réédition du livre de l'abbé Benoit. *La Caisse Populaire de Saint-Césaire de Rouville (Histoire de Saint-Césaire).* Nous devons ce travail à Mme Lucette Lévesque qui a fait comme toujours, un excellent travail de mise en pages et de traitement de textes. J'aimerais aussi remercier sœur Claire Dandurand p.m. pour la révision des textes. C'est grâce au bénévolat de nos membres, si nous pouvons offrir à la communauté de plus en plus de services année après année. Le prix de vente est de 10.00$



Benoit, Paul-M.J. curé, Présentation de Gilles Bachand, *La Caisse Populaire de Saint-Césaire de Rouville (Histoire de Saint-Césaire)*, Société d'histoire des Quatre Lieux, 2003, 112 pages.

19 mars 2003

Rencontre de l'exécutif, à l'ordre du jour : l'organisation de la prochaine conférence le 24 mars, les résultats de notre campagne de financement et de recrutement, le suivi de nos achats de documents généalogiques, la visibilité de la société, trouver les prochains conférenciers pour la saison prochaine, l'augmentation du nombre de nos membres.

24 mars 2003

Une cinquantaine de personnes se sont déplacées pour venir entendre notre conférencière Jacynthe Tardif et trois autres membres de son organisme, venus nous présenter l'habillement de nos ancêtres sous le régime français. Nous avons découvert des gens passionnés qui s'intéressent à reproduire le vécu vestimentaire de cette époque. Nous avons été de découvertes en découvertes concernant les mœurs et les façons de faire de nos ancêtres. L'auditoire a été enchanté par cette belle démonstration.

Nouveau membre

Nous avons le plaisir d'accueillir parmi nous : Mme Magalie Bachand. Bienvenue dans notre association et beaucoup d'agréments.

La Société dans les médias

Articles concernant la Société d'histoire des Quatre Lieux

Le Courrier de Saint-Hyacinthe L'histoire des costumes en Nouvelle-France, 19 mars 2003, p. B-18
Le Journal de Chambly Les costumes d'autrefois révèlent beaucoup sur la vie de nos ancêtres, 18 mars 2003, p. 23 (avec une photographie)
Journal l'Express L'histoire des costumes en Nouvelle-France, 22 mars 2003, p. 23.
La Voix de l'Est Plus L'histoire des costumes en Nouvelle-France, 22 mars 2003, p. 26.

Acquisitions et dons pour la bibliothèque archivistique

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans des présentoirs de <u>nouveautés</u> pour une période d'environ un mois au local de la Société.

Références

Desfossés, Suzanne *Liste des contrats notariés de la Société d'histoire de la seigneurie de Monnoir,* Marieville, Société d'histoire de la seigneurie de Monnoir, 1999, 204 pages. (Cette société d'histoire possède plus de 2000 contrats notariés, plusieurs de ces notaires étaient domiciliés dans les Quatre Lieux.) **Don de la Société d'histoire de la seigneurie de Monnoir**

Desjardins, Bertrand-PRDH *Dictionnaire généalogique du Québec ancien des origines à 1765,* Montréal, Gaétan Morin Éditeur, 2002, cédérom version 1.1. **Acquisition par la Société**

Éditions Laliberté *Sommaire des Cahiers des Dix no 1 (1936) à no 55 (2001)* Sainte-Foy, 2003, 53 pages. **Don de Gilles Bachand**

Gaétan Morin Éditeur, *R.A.B. du PRDH Répertoire des actes de baptême, mariage et sépulture du Québec ancien 1621-1799,* Montréal, Gaétan Morin Éditeur, 2002, cédérom version 2.0. **Acquisition par la Société**

The Church of Jesus Christ of Latter-Day Saints *1881 Canadian Census*, Family history resource file on CD-ROM, 2001, (Le recensement canadien de 1881 sur 3 disques compacts, ils contiennent 4.3 millions d'individus) **Don de Aline D. Ménard**

<u>Monographies</u>

L'Association des Chouinard d'Amérique du Nord *Entre Nous revue souvenir juin 2000 1980-2000 Il y a 20 ans que l'on s'aime…*Sillery, Québec, L'Association des Chouinard d'Amérique du Nord, 2000, 82 pages. **Don de Marcel Chouinard**

Barré, Laurent *Bertha et Rosette,* Saint-Hyacinthe, 1929, 224 pages. **Don de Aline D. Ménard**

Boyer, Thérèse-Éva et Gérard Laframboise *Les gens de mon pays,* Longueuil, Les éditions historiques et généalogiques Pepin, 2003, 196 pages. **Acquisition par la Société**

Comité organisateur *Album souvenir 150^{e} anniversaire de la fondation de la paroisse de Marieville 1801-1951,* Marieville, Comité organisateur, 1951, 80 pages. **Don de Gilles Bachand**

Jean-Ferdinand frère *Célébrités Politique canadienne,* Lévis, Procure des Frères Maristes, 1954, 96 pages. (Photographies et courtes biographies) **Don de Nicole Désautels**

LeBlanc, Dudley J. *The Acadian Miracle,* Lafayette, Louisiana, Evangeline Publishing Co. 1966, 419 pages. **Don de Jean-Pierre Benoit**

Mineau, Marc *Sorel un pays entre terre et eau,* Sorel, Centre d'interprétation du patrimoine de Sorel, 1996, 73 pages. **Don de Nicole Désautels**

Pouyllau, Stéphane *Cours de paléographie* France, Stéphane Pouyllau, 1996, 47 pages. **Don de Gilles Bachand**

Généalogie

Bachand, Gilles *Bibliographie, généalogie du Québec : **Immigration.** Recueil de références sur le sujet,* Saint-Paul d'Abbotsford, 2003, 9 pages. **Don de Gilles Bachand**

Bachand, Gilles *Recensement de Montréal 1666,* Saint-Paul d'Abbotsford, Gilles Bachand, vient d'un site Internet américain, 2003, 14 pages. **Don de Gilles Bachand**

Cloutier, Monique *Bibliographie non exhaustive pour retrouver certains recensements,* Saint-Paul d'Abbotsford, Société d'histoire des Quatre Lieux, 2003, 5 pages. **Don de Monique Cloutier**

Galaise, Suzanne *Recensements du Fief du Tremblay : Habitants. Aveu et dénombrement pour le fief du Tremblay, 1723. Concessionnaires du fief du Tremblay, 1728. Recensement du village de Longueuil en 1851.* Site Internet de Suzanne Galaise, 2003. 34 pages. **Don de Gilles Bachand**

Larin, Robert *Engagés pour le Canada à Dieppe 1663-1664.* Québec, L'Ancêtre, février-mars 1999, 14 pages. **Don de Gilles Bachand**

Massicotte, E.-Z. *Un recensement inédit de Montréal en 1741,* Mémoires de la Société Royale du Canada, Section1, série III, mai 1921, vol. XV, 61 pages. (Nous découvrons dans ce recensement les propriétaires des 506 maisons de Montréal) **Don de Gilles Bachand**

Mathieu, Jacques et Alain Roberge *L'Occupation des terres dans la vallée du Saint-Laurent Les aveux et dénombrements 1723-1745,* Québec, Septentrion, 1991, 415 pages. **Acquisition par la Société**

Vallée, Maurice *Recensements du Canton de Grantham et Wickham, 1815 et 1816, 1825, 1831, 1851,* site Internet de Maurice Vallée, 2003, 31 pages. **Don de Gilles Bachand**

Périodiques

L'Entraide généalogique Bulletin de la Société de généalogie des Cantons de l'Est Inc. Sherbrooke, vol. 26, no 1, janvier, février, mars 2003. **Don de la Société de généalogie des Cantons de l'Est**

La Souche Bulletin de liaison de la Fédération des familles-souches québécoises inc. Québec, vol. 19, no 4, hiver 2003. **Don de la Fédération des familles-souches québécoises**

Au jour le jour Bulletin de la Société d'histoire de La Prairie-de-la-Magdeleine, vol. 16, no 2, 2003. **Don de la Société d'histoire de La Prairie-de-la-Magdeleine**

Le Passeur Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire, vol.20, no 2, février 2003. **Don de la Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire**

Point de mire Montréal, Solibec, vol. 2, nos 1 à 36, 1971, vol 3, nos 1 à 13, 1972. **Don de André Duriez**

Revue d'histoire de l'Amérique française Montréal, l'Institut d'histoire de l'Amérique française, vol. 56, no 1, été 2002, no 2 automne 2002. **Acquisition par la Société**

Lettre aux Membres, Société d'histoire de la seigneurie de Chambly, février 2003. **Don de la Société d'histoire de la seigneurie de Chambly**

Patrimoine, Bulletin de la Commission des biens culturels du Québec, hiver 2003. **Don de la Commission des biens culturels du Québec**

Au fil des ans, Bulletin de la Société historique de Bellechasse, vol. 15, no 1, hiver 2003. **Don de la Société historique de Bellechasse**

Photos

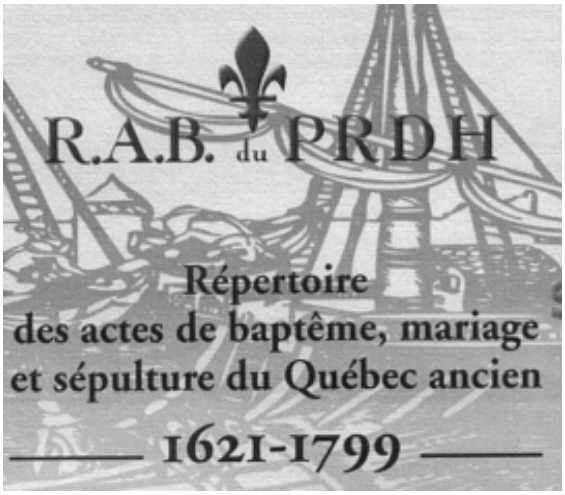
Trois photos anciennes (cartes postales) montrant des personnages non identifiés du début du siècle. **Don de Gilles Bachand**

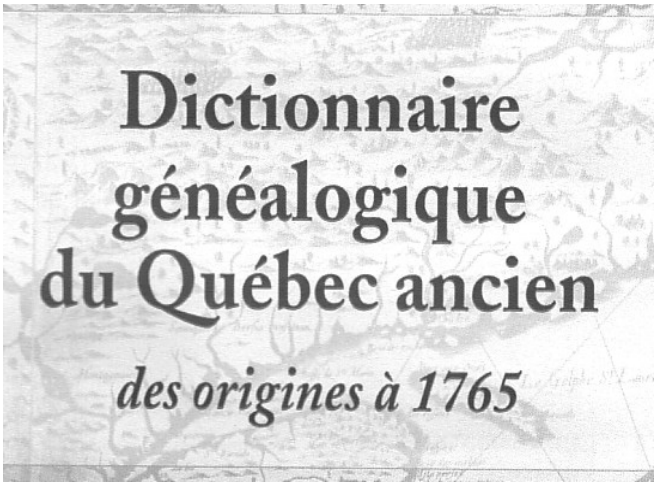
Nous avons toujours besoin de bénévoles:

Entretien du local…
Dactylographie de documents…
Entrée de données dans notre logiciel…
Collecte de fonds…
Articles pour notre bulletin…

Vous avez des idées intéressantes!
Contactez Gilles Bachand ou Lucette Lévesque

Outils de référence (cédéroms) pour les généalogistes maintenant disponibles au local de la Société





Mathurin Dubé

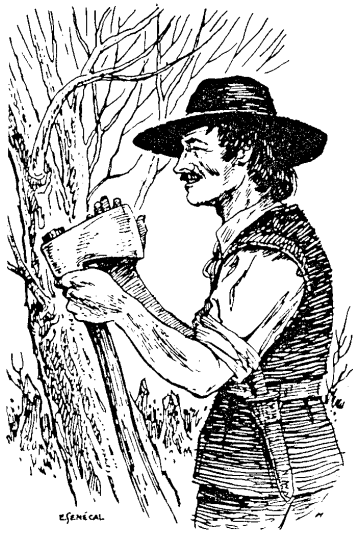
C'est dans les registres de la première paroisse de l'Ile d'Orléans, la paroisse Ste-Famille, qu'on retrouve, à la date du 3 septembre 1670, l'acte du mariage de Mathurin Dubé avec Marie Campion de Normandie. Tout en se livrant à la culture de la terre, Mathurin Dubé s'occupait aussi de la chasse et de la pêche. A sa mort, il laissa 9 enfants, dont 4 fils, qui eurent de nombreux descendants; ils contribuèrent à l'épanouissement de la nouvelle colonie française en Amérique et à la conservation des traditions familiales et nationales.

Fiacre Ducharme

Fiacre Ducharme est né en 1623. Il était le fils de Toussaint Ducharme et de Jacqueline De Roy, qui vivaient à Paris. Il vint au Canada vers 1653 à titre de "compagnon menuisier" tout en faisant partie de la recrue levée par le gouverneur de Montréal pour combattre les Iroquois. Fiacre Ducharme épousa à Ville-Marie, en 1659, Marie Pacrau, dont il eut sept enfants. Il s'éteignit à Ville-Marie en 1677.

René Dubois

Originaire du Poitou, s'établit à la Canardière et fonda un foyer en novembre 1665, avec Anne Julienne Dumont, fille de Samuel et de Marie-Anne d'Anglure, de Notre-Dame de Metz, en Lorraine, Il eut huit enfants et ses descendants essaimèrent dans diverses régions de la province et de tout le Canada.



Paul Dupuis

Officier du régiment de Carignan, Paul Dupuis, après son licenciement de l'armée, devint seigneur de l'Ile aux Oies, il fut aussi procureur du roi et enseigne d'une compagnie. Il était à sa mort, arrivée à Québec en décembre 1713, lieutenant général de la Prévôté de Québec. Il avait épousé, à Québec, le 22 octobre 1668, Jeanne, fille de Louis Couillard et de Geneviève Després.